

PROCHAINEMENT

2025 UNE SAISON QUI RASSEMBLE 2026

VEN 13.02 → 19H30
RENCONTRE ET LECTURES
AVEC ÉTIENNE GAUDILLÈRE



Lieu Tranquille – Accès libre

En marge du spectacle *Faut-il séparer l'homme de l'artiste ?* présenté au Théâtre des Bergeries le 10 mars, Étienne Gaudillère vous propose de plonger dans les textes qui ont permis la création du spectacle. Échange avec lui au Lieu Tranquille.

SAM 14.02 → 18H
LIMBO
VICTOR DE OLIVEIRA

Théâtre – Tarif C

Victor de Oliveira nous livre l'histoire intime de ses origines plurielles et questionne l'identité métissée, la colonisation, le racisme et la liberté. Un récit puissant, plein de brio et de finesse.

Dans le cadre de la 3^{ème} édition de la Semaine des indépendances.

Causerie décoloniale à l'issue du spectacle



VEN 20.02 → 19H30
AZALINE SE TAIT
LISE MARTIN / ÉMILIE LE ROUX – LES VEILLEURS (CIE THÉÂTRALE)
Théâtre – Tarif C +

dès 10 ans

Tout commence à l'école avec des jeux d'enfants : le loup, la princesse, les trois petits cochons... Mais Azaline cache une douloureuse histoire : son père est ce loup qui rôde... Qui saura voir sa faille ?

Rencontre à l'issue du spectacle

MAR 10.03 → 19H30
FAUT-IL SÉPARER L'HOMME DE L'ARTISTE ?

ÉTIENNE GAUDILLÈRE ET GIULIA FOIS – CIE Y

Théâtre – Tarif B – 12 ans

Que faire de cette question... ? Des films de Woody Allen ? De la musique de Michael Jackson ou de Bertrand Cantat ?

Un spectacle drôle, instructif, passionnant et libérateur !

Rencontre-débat à l'issue du spectacle



#Histoire décoloniale

dès 12 ans

INSOMNIAQUES
LOU SIMON – COMPAGNIE AVANT L'AVÈRE



Retrouvez la feuille de salle en ligne, sur la page du spectacle !

01 41 83 15 20
billetterie.theatre@noisy-le-sec.fr
5 RUE JEAN-JAURES - 93130 NOISY-LE-SEC

+ letheatredesbergeries.fr
blogtheatredesbergeries.wordpress.fr



© V-Meigné



INSOMNIAQUES

LOU SIMON – COMPAGNIE AVANT L'VERSE

Mise en scène : Lou Simon

Dramaturgie et écriture : Karima El Kharraze et Lou Simon

Scénographie et marionnette : Cerise Guyon

Création musicale et sonore : Mariama Diedhiou et Thomas Demay

Création lumière : Romain Le Gall Brachet

Regard jeu et direction d'acteurs : Marion Solange Malenfant

Avec : Mariama Diedhiou, Arnold Mensah et Clémentine Pasgrimaud

Diffusion : Xavier Ouzonian et Mariana Rocha

Administration : Viridiana Ferrière

Production : Compagnie Avant l'Averse

Coproductions : Le Sablier – Centre National de la Marionnette à Iffs et Dives sur Mer, Le CDN de Normandie – Rouen, Le Passage – Scène conventionnée d'Intérêt National de Fécamp, ODRADEK/Compagnie Pupella-Noguès-LCMC- dans le cadre du dispositif compagnonnage, L'Hectare – territoires vendômois – CNMa, Le Théâtre de Chartres - Scène conventionnée d'intérêt national art et création, Le Tas de Sable – Ches Panse Verte, CNMa, Le FACM – PIVO Scène conventionnée Art en territoire, Le 37ème Parallèle – Tours, Festival Marto – Hauts de Seine

Soutiens : La Nef, Manufacture d'utopies – Pantin, Le 37ème Parallèle – Tours

Avec le soutien du département de Seine Maritime et du département du Val d'Oise. Ce projet a reçu l'aide à la création de la DRAC Centre Val de Loire en 2024. Ce spectacle est soutenu en diffusion par la convention Région CVDL. Onda, ScenOcentre jusqu'en août 2025.

Le Théâtre des Bergeries reçoit le soutien de l'ONDA dans le cadre d'une aide à la diffusion.

sur les forces coloniales et sur la vague de massacres de 1940, mais cela n'était jamais parvenu à mes oreilles, et à Rouen, rien n'avait été fait. La constatation de mon ignorance a beaucoup résonné en moi avec les résultats des dernières élections, et la montée de l'extrême-droite fascisante en France et en Europe. Je pense que la mémoire est ce qui nous permet de faire des liens, de faire du sens, de poser des repères, de prendre en compte la complexité du monde dans lequel nous vivons. Avoir la mémoire courte, c'est extrêmement dangereux pour le présent. Et à force de ne pas interroger notre capacité à oublier, nous oublions de regarder les autres dans toute leur humanité. Je pense que la scène est un lieu propice à questionner, à éclairer : il faut raconter cette histoire parce qu'il faut se demander pourquoi cette mémoire-là n'est pas (suffisamment) transmise ; et dès que cette question surgit en vient une autre : pourquoi cette mémoire nous est-elle nécessaire ? Quel rôle a-t-elle pour construire le présent ? Quels points de repères pose-t-elle ? Notre spectacle s'inscrit dans la transmission de cette mémoire ».

Lou Simon

LOU SIMON – COMPAGNIE AVANT L'VERSE

Lou Simon est marionnettiste, metteuse en scène, interprète et constructrice. En 2009 elle rencontre les chorégraphes Nathalie Tissot et Pierre Doussaint. Le travail avec leur compagnie les Acharnés lui fait sentir la nécessité de la scène et du spectacle vivant. Plus tard, elle suit la formation annuelle de l'acteur marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues avant d'être reçue à l'ESNAM. En 2020, elle fonde la compagnie Avant l'Averse, née de l'envie de raconter des fragments de réel avec des outils marionnettiques. Le processus de création est proche du théâtre documentaire : il s'agit de laisser la place à un éclat du réel pour pouvoir le regarder avec d'autres yeux que ceux du quotidien. Dans la compagnie Avant l'Averse, le langage marionnettique est revendiqué comme choix d'expression principal : la mise en scène se crée à partir de l'image scénique, de l'objet, de la matière en mouvement. Un premier spectacle sur les drones militaires, *Sans humain à l'intérieur*, a été créé en septembre 2021 au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes à Charleville-Mézières.

NOTE D'INTENTION

« Je suis la petite fille de Michel, résistant du réseau Hector dans le Perche et déporté à Mauthausen entre 1943 et 1945. Toute ma famille est impliquée, de près ou de loin, dans le travail de mémoire de la déportation. J'ai rencontré depuis que je suis toute petite des anciens déportés, des veuves, des enfants de déportés, qui racontent. Des gens toujours très actifs dans la transmission de la mémoire, pour des raisons communes et individuelles, politiques et psychologiques. L'écoute de ces récits est toujours un moment très particulier pour moi. La mémoire est un travail politique familial, familier pour moi. Mais cette histoire-là, celle des massacres de tirailleurs sénégalais par les nazis dans les années 40, je ne la connaissais pas. Des historien·nes ont bien entendu travaillé